

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 28 décembre 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 4 p. (446r, 447r, 448v, 449r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 28 décembre 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46109>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 décembre 1872](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Lausanne (Suisse)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin remercie Raoux pour l'envoi de sa brochure sur le Familistère. Godin estime que l'exposé du Familistère et de son livre est aussi complet que possible dans le cadre restreint de la brochure. Il juge cependant que des allusions phalanstériennes vont au-delà de sa propre théorie. Godin explique que l'influence du Familistère ne peut être immédiate et qu'il est inutile de venir au Familistère pour y voir des merveilles. Sur l'enseignement de l'enfance et les limites au développement des aptitudes : « C'est une des grandes erreurs de Fourier d'avoir présenté l'homme sous un aspect qui manque de vérité, et c'est un grand tort de la part des adeptes de sa doctrine d'avoir trop persisté jusqu'ici à accorder confiance aux prodiges de perfectionnement qu'il fait entrevoir comme facile dans l'éducation de l'Enfance, en suivant leurs attractions. »

Notes Godin répond à une lettre d'Édouard Raoux à Émile Godin du 22 décembre 1872 (Cnam FG 17 (2) r).

Mots-clés

[Éducation](#), [Familistère](#), [Fouriérisme](#), [Livres](#)

Personnes citées [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Raoux \(Édouard\), *Le familistère de Guise ou Le palais social : brochure imprimée en nouvelle orthographe*, Lausanne, Bruxelles, Librairie Blanc, Imer et Lebet, 1872.](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 03/02/2024

Guise le 18 2^{me} 72

446

Cher Monsieur Baudouin,

J'ai trouvé pendant mes vacances le moment pour vous remercier de l'envoi de votre petite brochure sur le Familistère. Je l'ai lue avec intérêt et l'ai trouvée aussi complète qu'il est possible de concevoir une exposition de mon ouvrage et du Familistère, dans un cadre aussi restreint.

Puisque vous me demandez mon appréciation toute entière, j'ajouterai seulement que dans quelques passages, il peut y avoir quelques allusions phalanstériennes qui vont au-delà de ma propre théorie.

C'est sous l'empire de ce point de vue que nous accordons probablement au Familistère le pouvoir d'exercer un influence plus rapide que ne le comporte la nature humaine. Le Familistère réalise évidemment un milieu plus satisfaisant pour les classes ouvrières, mais combien de choses restent à faire avant de songer au développement intégral des vocations, et ^{au moyen} de démonstrations suffisantes pour frapper tous les esprits à première vue.

Ce serait donc à mon sens sans résultat véritablement fécond que votre fils, ou toute autre personne, viendrait ici espérant y voir des merveilles.

L'enseignement de l'enfance
 se fait bien comme tout autre
 travail à force d'assiduités
 de persévérance, et d'intelli-
 gence, unies à la poursuite
 des résultats qu'on veut
 obtenir, mais ce que nul ne
 peut faire, c'est de donner
 à l'enfant des aptitudes
 extra-humaines. Ces apti-
 tudes sont assujetties à
 des lois de développement
 qu'il n'est pas possible
 de franchir, et leurs limites
 sont malheureusement dans
 l'état actuel des âmes très-
 souvent fort bornées.

C'est une des grandes erreurs
 de Fourier d'avoir présenté
 l'homme sous un aspect
 qui manque de vérité, et
 c'est un grand tort de la
 part des adeptes de sa

doctrines d'avoir trop
persisté jusqu'ici à
accorder confiance aux
prodiges de perfectionnement
qu'il fait entrevoir comme
facile dans l'éducation
de l'enfant, en suivant
leurs attractions.

Mais c'est une raison
de plus pour que nous
travaillions avec amour et
dévouement au progrès
de nos semblables, quelle
que soit la difficulté de
la tâche.

Veillez agréer, cher
Monsieur, l'assurance de
nos sentiments bien
dévoués.

Quinby